# L’Abbaye Notre-Dame de Lieu-Restauré à Bonneuil-en-Valois

Installée en fond de vallée, en un endroit jadis marécageux et humide, l’Abbaye Notre-Dame de Lieu-Restauré dépendait de l’Ordre des Prémontrés, ordre canonial fondé en 1120 par Saint-Norbert, à Prémontré, dans la forêt de Saint-Gobain, près de Laon. En 1131, Raoul de Crépy, Comte de Vermandois et Valois, cousin du Roi Louis VI, céda à Luc de Roussy, chanoine de Prémontré, une terre sur laquelle se trouvait une ancienne chapelle. Cette donation fut définitivement confirmée en 1138. La présence de l’ancienne chapelle "lieu consacré" a entrainé cette appellation de Lieu-Restauré par suite d’une action de restauration matérielle et spirituelle. La Guerre de Cent Ans met un terme à plusieurs siècles de vies religieuses paisibles.

Les chanoines de Prémontré concilient la vie contemplative et pastorale. Mais, vers le milieu du XVe siècle, le Lieu-Restauré est complètement dévasté par la guerre, comme toutes les paroisses du Valois.

Il fallut reconstruire une nouvelle église, plus petite que celle bâtie au XIIe siècle.

Elle fut achevée par le prieur Antoine Claret en 1540. De cette église de style gothique flamboyant, la célèbre et magnifique rose à 6 pétales illumine toute la vallée et fait la célébrité de Lieu-Restauré.

L’Abbaye, comme bien d’autres, fut vendue à la Révolution et transformée en carrière.

En 1800, le reste des bâtiments est racheté par le Général Leclerc, mari de Pauline Bonaparte.

Après sa revente, l’abbaye connut des destins de moins en moins glorieux, transformée en féculerie, elle servit aussi d’entrepôt, de grange, voire de transformateur électrique pour le secteur de la Vallée.

En 1964, Lieu-Restauré est devenu un endroit oublié, seuls quelques curieux s’y aventurent pour venir contempler la rosace. Cette même année, une petite équipe commence le dégagement des bâtiments.

Cette petite équipe est devenue une association de sauvegarde qui œuvre maintenant chaque week-end depuis près de 44 ans à la renaissance de l’Abbaye Notre-Dame de Lieu-Restauré.

# La chapelle Saint Annobert à Morienval

Petite chapelle vue au cours d’une balade début septembre au-dessus de Morienval,  Elle a été bâtie entre 1596 et 1635.

C’est une construction homogène et soignée comprenant une travée droite  et une abside à trois pans.

En façade, un petit oculus s’ouvre au-dessus d’une porte en anse de panier.

Bien que bâtie au début du 17e siècle, cette chapelle reste encore, pour l’essentiel, de tradition gothique.

D’après l’espace perso de Blanc  Blanc
http://cyberve.wordpress.com/category/la-vallee-de-lautomne/
Un site remarquable sur toute cette région. A voir.

# Abbaye Notre-Dame de Morienval

L'**abbaye Notre-Dame de Morienval** est une ancienne abbaye bénédictine de femmes, établie en France au IX$^{e}$ siècle dans un vallon proche de Crépy-en-Valois dans l'Oise.

## Histoire

La tradition fait remonter la fondation de l'abbaye royale de Notre-Dame de Morienval au roi Dagobert au VII$^{e}$ siècle. À l'origine, le monastère était mixte. Il fut pourvu richement par Charles le Chauve au IX$^{e}$ siècle, et détruit par les normands en 885. Son histoire demeure cependant obscure jusqu'en 1122, lorsqu'il reçoit les reliques de saint Annobert et connait dès lors l'affluence et l'enrichissement des centres de pèlerinage.
Cette abbaye bénédictine ne dépendait que de Rome, mais les moniales, d'origine noble ne respectaient ni le vœu de pauvreté, ni la clôture. Depuis le XVII$^{e}$ siècle, la nomination de l'abbesse relevait du roi. Au XVII$^{e}$ siècle, l'abbaye comptait quarante-cinq moniales et quatre sœurs converses au moment où l'abbesse Anne II de Foucault fit procéder à de nombreux remaniements.
Finalement, le roi Louis XV, par un décret daté du 16 octobre 1743, ferma l'abbaye et ordonna la dispersion des religieuses. Les moniales furet dispersées le 1$^{er}$ juillet 1745 à l'abbaye du Parc-aux-Dames, à l'abbaye de Royal-Lieu et à Saint-Rémy de Villers-Cotterêts. L'église devint l'église paroissiale de Morienval en 1750 et traversa sans dommage le tumulte révolutionnaire grâce au curé Capeaumont, natif de Compiègne, maître des arts de l'université de Paris, qui, nommé curé de Morienval en 1764, prêta serment sur la constitution et fut maire de 1790 à 1792.

## Architecture

À partir du XI$^{e}$ siècle commence la construction de l'église romane et du monastère. Un clocher porche, une nef à deux bas-côtés, un transept, enfin le chœur en hémicycle flanqué de deux clochers rendent cette abbatiale majestueuse dans son vallon. Elle est une des rares églises à avoir le chœur en contre-bas par rapport au clocher porche. Le déambulatoire, très étroit, ne se prête pas à la procession car sa construction est antérieure à la translation des reliques de saint Annobert ; il constitue la partie la plus fameuse de la construction. Ses arcs, montés vers 1125, comptent parmi les plus anciens de France. Les ogives ont été ici, pour la première fois, employées pour couvrir la partie tournante d'un édifice.
La renommée de Morienval est aussi assurée par la belle sculpture des chapiteaux de la nef et du chœur, contemporains de leur construction. Dans un style archaïque, emprunt d'influences celtes et mérovingiennes, motifs géométriques et végétaux offrent un décor tout à fait unique, dont on ne connait pas d'autres exemples.

Cette église est connue pour ses 3 clochers, deux cents cloches (lire deux sans cloche).

D'après Wikipedia